

Les 10 clés pour le passage à l'action collective



Le sentiment d'indignation et la colère sont un moteur de mobilisation. C'est souvent cette indignation et cette colère face à une injustice que l'on vit individuellement ou collectivement qui nous rappellent que le statu quo n'est pas viable et qui nous poussent à l'action pour changer la société. Ce sentiment peut être nourri par la formation sur la conjoncture, par la lecture de l'actualité, par le partage de notre vécu commun, par l'analyse des rapports de pouvoir, par la compréhension des systèmes d'oppression, etc. Et vous, comment nourrissez-vous le sentiment d'indignation dans votre groupe ?

Notre filet social, nos services publics et nos programmes sociaux ont été bâtis grâce aux luttes sociales. Lorsqu'on a l'impression que nos luttes ne donnent rien, que les gains se font rares, il est important de se rappeler les gains historiques faits par les mouvements sociaux et, plus particulièrement, par le mouvement féministe. Ces acquis, il faut les préserver, et c'est de notre devoir de se mobiliser contre tout recul. Et vous, comment prenez-vous le temps de rappeler les gains historiques dans votre groupe ?

Faire de l'éducation populaire afin de favoriser le passage du "je" au "nous"



La formation est au cœur du passage à l'action collective. Se former collectivement permet de se rendre compte que les injustices et les situations d'oppression que nous vivons sont vécues par d'autres. En apprenant à lire la société et l'actualité, nous développons notre esprit critique. Nous prenons conscience des rapports de pouvoir et des systèmes d'oppression, mais aussi de la force du collectif pour transformer la société. Nous contribuons ainsi à briser le sentiment d'impuissance et l'isolement ! Et vous, comment vous formez-vous ? Comment faites-vous de l'éducation populaire dans votre groupe ?

Il est important de diversifier nos moyens d'actions. De la pétition à l'occupation, du sit-in au blocage de rue, de la campagne de lettres aux élu-es à la marche silencieuse- tous les moyens d'actions sont importants et complémentaires. Pour ne pas tomber dans la monotonie et l'automatisme, il est bien de se faire entendre par différents moyens. Nous nous assurons ainsi que toutes puissent y trouver leur place, tant celles qui ont des craintes face aux actions collectives que celles qui souhaitent monter le ton par des actions dérangeantes. Et vous, quelle est la diversité des moyens d'actions que vous utilisez dans votre groupe ?



Diversifier les moyens d'actions



DÉVELOPPER DES SOLIDARITÉS INTERNATIONALES

Les femmes d'ici et d'ailleurs sont en lutte. Nous avons beaucoup à apprendre des luttes menées par d'autres femmes ailleurs dans le monde. Il est important de faire le lien entre leurs luttes et celles des femmes du Québec afin de dénoncer toute attaque aux droits des femmes d'ici comme d'ailleurs dans le monde. Nous devons dénoncer toute exploitation de populations et des territoires par le gouvernement et les compagnies canadiennes ailleurs dans le monde. Et vous, comment développez-vous des solidarités internationales dans votre groupe ?



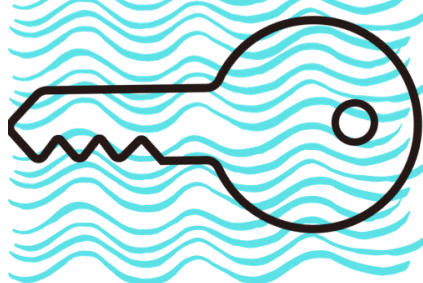
METTRE EN PLACE DES PRATIQUES INCLUSIVES ET MULTIPLIER LES VOIX

Évidemment, nous ne voulons laisser personne derrière, mais qu'en est-il dans la réalité ? Il est important de s'assurer, à toutes les étapes, que nous mettons en place des pratiques qui permettent d'inclure les femmes qui vivent différentes réalités (ex. : femmes en situation de handicap, etc.). Les voix de toutes les femmes doivent être le plus possible représentées et entendues tant dans l'organisation de nos actions collectives, les prises de parole, les entrevues médiatiques, etc. Et vous, quelles pratiques mettez-vous en place dans votre groupe pour inclure toutes les femmes et diversifier les voix qui sont entendues ?

Occuper l'espace médiatique, ça veut notamment dire « créer la nouvelle ». On peut attendre que les médias parlent de nous ou on peut s'organiser pour faire parler de nous. Un des trucs, c'est de réagir rapidement à l'actualité (visite surprise à sa députée, lettre ouverte, etc.). Dans nos organisations démocratiques où nous avons l'habitude de consulter pour les prises de décisions, il peut être judicieux de se doter de revendications pré-établies et de mécanismes de réactions rapides à l'actualité. Et vous, de quelle façon occupez-vous l'espace médiatique dans votre groupe ?



NE PAS ATTENDRE LE MOMENT PARFAIT ET L'ACTION PARFAITE



Oui, nous pouvons attendre le moment parfait où l'ensemble des mouvements sociaux seront ensemble dans la rue avant de passer à l'action. Mais ne risquons-nous pas de ne jamais passer à l'action ? La multiplication de nos plus petites actions permet de faire boule de neige et de créer des mouvements de solidarités plus grands et des alliances plus larges. Et n'oublions pas, l'action collective qui se fait est déjà importante, pas besoin qu'elle soit parfaite. Et vous, acceptez-vous de passer à l'action même si le moment et l'action en soit ne sont pas parfaites ?

Créer des lieux de convergence ça peut vouloir dire s'asseoir sur des tables de concertation et des coalitions, ça veut aussi dire d'aller sur une ligne de piquetage d'un syndicat en grève et dans une manifestation pour la rémunération des stages étudiants. Les alliances se créent dans l'action et dans la rue. Faisons les premiers pas et ajoutons nos voix aux différentes luttes sociales. C'est en cessant de mener des luttes en silos que nous pourrions construire un véritable rapport de force pour démasquer la droite, renverser le patriarcat, questionner le capitalisme, etc. Et vous, comment faites-vous pour créer des lieux de convergence des luttes dans votre groupe ? Comment appuyez-vous concrètement les luttes de vos allié-e-s ?



FÊTER LES VICTOIRES ET LUTTER DANS LE PLAISIR



Bien que notre colère et notre indignation soient souvent le moteur de notre action, il est possible de lutter dans le plaisir. Prévoir des moments de solidarité avant et après les moments de mobilisations (repas, 5 à 7, danse, etc.), organiser une action collective humoristique, utiliser l'humour pour rire de nos élu-e-s et de leurs politiques, profiter de moments de construction des outils de mobilisations (batucadas, pancartes) pour mieux se connaître peut aider certaines militantes à se mobiliser. Aussi, fêtons nos victoires. Quelles soient petites ou grandes, que ce soient des gains politiques ou la première manif de certaines femmes, toutes les victoires méritent d'être soulignées ! Et vous, comment fêtez-vous les victoires dans votre groupe ? Comment vous assurez-vous que le plaisir fasse partie de la mobilisation ?